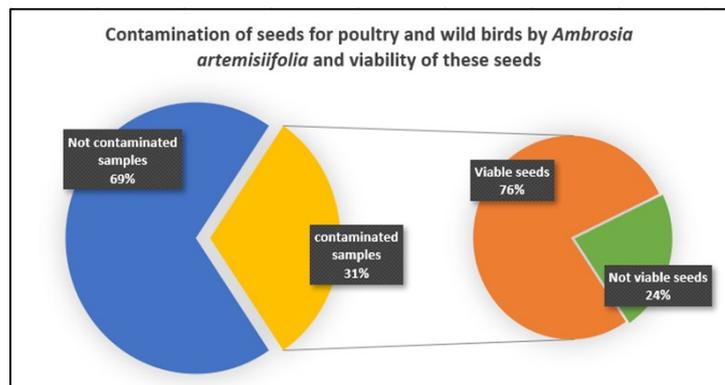


SURVEILLENZ VOS MANGEOIRES : L'AMBROISIE RÔDE

Sciences

Les graines pour volailles et oiseaux sauvages : une voie d'introduction pour l'ambroisie dans les milieux faiblement envahis ? L'Observatoire Wallon des Ambrosies tente d'apporter des réponses¹.

Bien que l'ambroisie ne soit pas encore très répandue en Région Wallonne (Belgique), il est pertinent de caractériser les voies d'introduction de l'espèce afin de mieux ralentir sa progression. Dans les milieux encore peu envahis, la contamination des lots de graines pour volailles et oiseaux sauvages est suspectée d'être l'une des voies d'entrée les plus importantes.



Afin de mieux comprendre l'importance de cette voie d'introduction, 42 échantillons de divers mélanges pour volailles et oiseaux sauvages de 11 marques différentes ont été récoltés et analysés. 2 kg de chaque mélange a été ainsi trié, et les résultats sont interpellant : **près d'un sac sur trois (31%) est contaminé par des graines d'*Ambrosia artemisiifolia***. Bien que ces contaminations restent dans la plupart des cas sous le seuil de la réglementation européenne (<50mg/kg), la grande majorité des graines récoltées sont viables. **La présence de ces graines dans des mélanges largement distribués constitue donc une voie d'entrée pour la plante, et peut conduire à de nouveaux foyers d'invasion.**

Il semble donc nécessaire de mettre en œuvre des pratiques permettant de freiner la propagation de l'ambroisie par cette voie et parallèlement, de communiquer davantage auprès de la population pour la mettre en garde contre ce phénomène. Ça commence dès maintenant : pourquoi ne pas jeter un œil dans les graines que vous commencez peut-être déjà à donner à nos amis à plumes avec les premiers grands froids qui arrivent ? En cas de découverte de graines d'ambroisie, n'oubliez pas de renseigner [l'enquête concernant la dissémination de l'ambroisie via les graines pour oiseaux](#).

PIÈGES CONNECTÉS : L'AVENIR DU SUIVI DES PROCESSIONNAIRES DU PIN ?

Sciences

Le changement climatique impacte à plusieurs égards la présence des Processionnaires du pin en France. Il est d'abord responsable d'une expansion spatiale du sud vers le nord ainsi qu'en altitude. Il provoque également des décalages dans les cycles de vie : dans plusieurs régions, des processions de chenilles ont lieu avant l'hiver en plus de celles habituelles au printemps.

Pour comprendre et anticiper au mieux ces phénomènes, les scientifiques ont besoin de données d'observation à une échelle spatiale plus large et un pas de temps plus fin que ce qu'il a été possible de faire jusqu'à maintenant. **Des pièges connectés permettant une surveillance automatisée à distance sont arrivés récemment sur le marché ou sont en cours de développement.**

Pour suivre les populations adultes de Processionnaires, l'INRAE a testé sur le terrain des pièges à phéromones ciblant les papillons mâles permettant d'effectuer des comptages automatiques des captures et transmettre à distances ces données (voir photo ci-contre, exemple du captrap, développé par CAP2020). **Ce système s'est avéré fonctionnel sur la Processionnaire du pin et pourrait donc être maintenant utilisé à plus grande échelle.** Couplé à un modèle phénologique, ce suivi automatisé permettrait de réaliser des prévisions pour sa gestion (déclenchement de la lutte, alertes sanitaires). Ces travaux ont été également menés sur la Processionnaire du chêne mais les premiers résultats n'ont pas été concluants.

Des outils de suivi automatique des processions sont également à l'étude pour anticiper les périodes à fort risque (qu'elles représentent) pour la santé humaine. Le principe des prototypes actuellement en développement est de détecter les chenilles lors de leur passage dans des éco-pièges. **Cette technique est encore à l'état de test, mais permettrait d'informer la population dès les premiers signes potentiels de présence de soies urticantes dans l'environnement.**



SOURCES D'INFORMATION

- A. Delforge, Z. Etcheverria, A. Monty** Les graines pour volailles et oiseaux sauvages, une voie d'introduction pour l'ambroisie dans les milieux faiblement envahis ?
- J. Rousselet et al.** Automatisation du suivi de la phénologie de la processionnaire du pin vers de nouveaux outils de suivi à distance et en temps réel.

RÉDACTION :

Alexandra MARTIN
Marilou MOTTET
Alice SAMAMA



CONTACT :

espece-risque-sante@fredon-france.fr

Tél : +33 (0)1 53 83 71 75

Retrouvez l'actualité de l'Observatoire sur nos réseaux sociaux



Tous les numéros de la lettre de l'Observatoire sont consultables ici

EN BREF

- 9 et 10 décembre** : le RNSA organise ses journées d'études scientifiques à Angers, en partenariat avec la SAICO. **Une partie de l'après-midi du 9 sera consacrée aux ambrosies**, l'Observatoire y fera une intervention.